

tous les signes. Malgré cette perte, il faut achever de vivre ensemble, et s'il n'y a eu que cela pour le pain quotidien du cœur, le voilà dans la misère. Dans une union, il faut que le cœur puisse trouver son pain de chaque jour, jusqu'à l'extrémité de la vie. Quand la beauté a été la seule cause d'un mariage, une fois partie, adieu l'affection qu'elle a provoquée, il n'en reste rien que des regrets, et alors on est parfaitement dans la situation de cet homme qui disait un jour : Oh ! j'aimais tant, tant ma femme dans les premières années de mon mariage.

—Et à présent ? lui répondit-on.

—A présent... j'ai bien de la peine à la supporter...

Il en est encore dans l'union desquels c'est la toilette qui joue le grand rôle ; certaines mères le savent bien, surtout dans notre cher pays, où le luxe nous ruine. Voilà des filets qui ont pris plus d'un homme et plus d'une femme aussi. C'est pourtant si fragile.

Ces choses-là passent encore un peu plus vite que la beauté.

Mais malheureusement cela peut se remplacer ; on ne rachète pas sa beauté perdue, on achète facilement une toilette neuve, et voilà, en ce temps-ci, une des grandes causes du malaise, de la désunion de beaucoup de familles et de la mauvaise éducation des enfants...

Prenez-en votre parti : d'abord, le goût de la toilette une fois contracté est insatiable, inplacable. Cette passion, une fois entrée dans une tête de femme, ne meurt pas. Quand elle n'en usera plus pour elle, elle en usera pour ses filles, il n'y a pas d'homme capable de l'en empêcher... L'argent, on en trouvera, ou si l'on n'en trouve pas, on empruntera. C'est là une chose avec laquelle il ne faut pas jouer... Le mari a tout à craindre pour lui et ses enfants, leur mère ne s'occupe guère d'eux, encore moins de son mari, bienheureux si elle ne le fait pas un peu jeûner. Encore une qui pourrait répondre à sa servante, quand elle demande ce qu'il faut acheter pour le dîner :